

# Les panneaux patrimoine de Codognan

## Quelques explications...

Le projet de mise en valeur du patrimoine et des traditions de Codognan a été initié et concrétisé par la municipalité avec l'appui de l'équipe Histoire et Patrimoine du CCC.

Les 24 panneaux, inaugurés le 16 mars 2022, peuvent être observés dans les rues, places ou jardins publics du village, depuis la rue des Mas jusqu'au chemin de la Monnaie, en passant par les arènes, la mairie, la place ... Chaque panneau est équipé d'un QR Code permettant, via un Smartphone, d'accéder au **site de la mairie** (page **Histoire et Patrimoine**) où l'on peut visionner le contenu des divers panneaux classés par thèmes. On peut aussi cliquer sur le pavé **Codognan au fil du temps** où un texte retrace l'histoire du village. Ce texte comporte des **liens** (en bleu) vers chaque panneau, vers des articles ou le site <https://codovision.fr>

Cependant, afin de permettre à tous de lire ce texte, il nous a paru utile de le publier dans ce bulletin.



*Les deux panneaux du jardin de l'église. L'un retrace l'histoire du bâtiment ; l'autre évoque les diverses cultures pratiquées autrefois et en particulier les céréales, dont les grains étaient séparés de la paille à l'aide d'un rouleau de pierre qui se trouve à côté.*

## Codognan au fil du temps

**Dans la version numérique du texte ci-dessous, les liens (en bleu) sont actifs, aussi, cliquez et profitez-en !**

Les plus anciennes traces de présence humaine à Codognan remontent à 5 000 ans avec une tombe du néolithique découverte en 2013 à Joncante, au sud du territoire communal ([cimetières](#)).

Plus près du village, dans le quartier des Iragons, des fouilles réalisées au début des années 1980 ont révélé des habitations de l'âge du Bronze ancien, il y a environ 4 000 ans. ([article de J.M. Roger & P. Valette](#)).

La colonisation romaine a fortement marqué le village avec l'aménagement, en 118 avant JC, de la voie Domitienne ([Domitienne](#)) le long de laquelle étaient érigés des monuments funéraires. ([autel](#))

Cette route antique franchissait le Rhône au niveau du chemin des Lavandières ([traversée Rhône](#)) et marque toujours la limite entre Codognan et Vergèze.

Au sud du village, l'actuel mas de Doulouzargues a succédé à deux anciens établissements religieux ; le monastère St Saturnin de Nodels, fondé en 791 et le prieuré St Vincent d'Olozargues dont l'église figure dans un acte de 1156 sous la forme *Ecclesia Olodanicis*.

Les moines offraient l'hospitalité aux pèlerins qui se rendaient à Saint-Jacques-de-Compostelle en les hébergeant dans un *hospital* qui a donné son nom au pont de l'Hôpital franchissant le Rhône un peu plus au sud. ([article F. Gébelin](#)).

Au Moyen Age apparaissent les premières mentions écrites du village, *Codonianum* en 1094, *Codonhiano* en 1386, regroupé autour de la Place ([place histoire](#)) où se situait l'église St André ([église](#)), le cimetière, le four à pain et le puits commun ([puits](#)).

En 1322 le village ne comptait que 22 foyers, soit une centaine d'habitants et dépendait de la baronnie de Calvisson dont le plus célèbre seigneur fut Guillaume de Nogaret, conseiller du roi Philippe le Bel

Au début des années 1560, le village adopte massivement la Réforme et devient presque entièrement protestant ([temple](#)). En 1598 Henri IV signe l'Edit de Nantes qui met un terme aux guerres de religion. Pendant quelques décennies, une église et un temple, aujourd'hui disparus, cohabitent tant bien que mal au centre du village ([cloche](#)).

En 1685 Louis XIV révoque l'Edit de Nantes et interdit le culte réformé. De nombreux huguenots quittent Codognan et vont s'établir en Suisse, Allemagne, Pays Bas... Le protestantisme s'organise dans la clandestinité et renaîtra avec vigueur et diversité après la chute de l'Ancien Régime. ([chapelle](#)).

Lors de l'aménagement du Grand Chemin de Montpellier à Nîmes (l'actuelle RN 113) une chaussée surélevée sur arcades permet de franchir tous les bras du Rhône ([Rhône](#)) près du quartier des Baraques qui devient alors un important lieu de passage ([Baraques](#)).

4 Les trois cultures traditionnelles méditerranéennes ; vigne, olivier, céréales, étaient depuis l'Antiquité équitablement représentées à Codognan ([céréales](#)).

Avec le création du canal du Midi et du port de Sète au 17<sup>ème</sup> siècle, et surtout avec l'ouverture de la ligne de chemin de fer Nîmes – Sète en 1845 ([voies](#)) la région se spécialise dans la viticulture ([bascule](#)) Afin de stocker et d'exporter la production croissante de vin, la tonnellerie devient une activité artisanale majeure à Codognan. ([artisanat](#))

Entre 1800 et 1900, la population de la commune augmente et passe de 462 à 867 habitants, ce qui entraîne la création de nouveaux bâtiments municipaux ; Hôtel de ville ([mairie](#)) écoles ([écoles](#)), tour de l'horloge ([horloge](#)).

Le 2 décembre 1851, le président de la République, Louis Napoléon Bonaparte organise un coup d'état visant à rétablir l'Empire. Les Codognanais, majoritairement républicains et opposés à cette prise de pouvoir décident, avec les habitants de la Vaunage, de marcher sur Nîmes..

Cependant, face à l'armée qui les attendait à Caveirac, les Codognanais revinrent sur leurs pas « en courant comme des lapins », aux dires de leurs voisins... qui n'avaient été guère plus téméraires !

A la suite de cet épisode tragi-comique, les habitants de Codognan ont hérité du sobriquet de *lapins blancs* ([lapin](#)).

Cet animal est régulièrement représenté lors des festivités populaires qui animent le village, en particulier sur la place de la République ([place traditions](#)).

La deuxième moitié du 19<sup>ème</sup> siècle et le début du 20<sup>ème</sup> voient se succéder les crises viticoles. La plus grave est celle du phylloxéra, un insecte ravageur qui détruit l'intégralité du vignoble régional dans les années 1870 et ruina l'économie du village qui perdit, à cette occasion, 15% de sa population.

En 1907, la révolte des vignerons du Midi éclate en raison de la mévente des récoltes, de la surproduction et de la concurrence des vins étrangers.

Le début du 20<sup>ème</sup> siècle voit un natif du village accéder à des fonctions nationales et devenir parlementaire.

Louis Méjean, né à Codognan le 5 juin 1874, était issu, par sa mère, Adèle Sanier, d'une vieille famille locale.

Elu sénateur de 1924 à 1934, il avait participé, aux côtés d'Aristide Briand, à la rédaction de la loi de 1905 sur la séparation de l'Eglise et de l'Etat.

À partir de 1903, l'exploitation industrielle de la source des Bouillens toute proche, permet à de nombreux Codognanais de trouver des emplois à l'usine d'embouteillage Perrier.

La guerre de 1914 - 1918 voit partir au front la majorité des hommes de 20 à 45 ans. Vingt d'entre eux y perdront la vie.

En 1921 un Monument aux Morts est érigé afin d'honorer leur mémoire ([monument](#)).

Dans les années 1920, les Codognanais peuvent enfin bénéficier de l'eau courante dans les maisons grâce à la construction d'un château d'eau et de lavoirs ([lavoirs](#)).

La deuxième moitié du 20<sup>ème</sup> siècle est marquée par une véritable explosion démographique, la population de Codognan ayant presque quadruplé entre 1946 et 2005, passant de 643 à 2487 habitants !

Lors de cette poussée démographique la zone urbanisée voit sa superficie multipliée par cinq.

Cette progression est due à plusieurs causes : un taux de natalité record dans les années d'après-guerre, l'installation de familles d'origine cévenole, italienne, espagnole... et l'attrait des communes moyennes situées à proximité des grandes villes.

Dans le même temps, les crises viticoles récurrentes ayant entraîné l'arrachage massif de vignes aux abords du village ont favorisé l'implantation de nombreux lotissements.

**Les traditions taurines** ont marqué et marquent toujours la vie du village et les arènes en sont le lieu symbolique ([arènes](#)) & ([traditions taurines](#)).



3

**Le panneau évoquant les anciens puits ne pouvait être mieux placé**